



ŒUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 41 - Mai 2017

osmose

le journal de l'association

10 rue
Montée des
Carmélites :
service social
de l'OSE

25 boulevard des
Belges : centre médico-
social de l'OSE

DOSSIER

L'OSE à Lyon :
histoire et actualité

19 rue Gentil :
1er bureau de
l'OSE

91 rue Magenta à
Villeurbanne : Café des
Psaumes Lyon-Métropole

FOCUS

L'OSE lauréate du Grand
Prix humanitaire 2017

DÉPENDANCE

Alzheimer : 20 années
d'innovation à l'OSE
Joseph Weill pour la
Gare en janvier 1942



Un **passé** extraordinaire, un **présent** formidable,
un **avenir** à construire ensemble.



SOUS EGIDE DE LA FONDATION
DU JUDAÏSME FRANÇAIS

*Être vulnérable, avoir besoin de soutien,
cela peut arriver à n'importe quel moment de la vie.*

C'est pourquoi, depuis plus de cent ans, l'OSE accompagne les enfants, les jeunes en difficulté, les personnes handicapées et les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, les survivants de la Shoah et les enfants cachés, dans le double respect de la tradition juive et des principes de la laïcité républicaine.

**AVEC VOS DONS, NOUS CONSTRUONS UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE
ET VENONS EN AIDE AUX PLUS FRAGILES D'ENTRE NOUS.**

Pour agir avec nous, découper et renvoyer le coupon ci-dessous à l'adresse suivante :
Fondation OSE MES - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris

Je vous adresse un don de 260 € 520 € 1 000 € À ma convenance _____ €

par chèque à l'ordre de FJF - Fondation OSE-MES

ou directement en ligne sur : www.don.fondationjudaisme.org / Fondation OSE-MES

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____ Téléphone _____

Je souhaite être contacté par un responsable de l'OSE pour mettre en place une libéralité ou un legs à la mémoire d'un être cher.

Vos dons ouvrent droit à une déduction fiscale sur l'ISF (75 %), l'Impôt sur le Revenu (66 %) ou l'impôt sur les sociétés (60 %).

En application de la loi N°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification ou d'opposition aux informations vous concernant. Pour cela, vous pouvez écrire à OSE - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris

Un passé extraordinaire, Un présent formidable, Un avenir à construire ensemble

Ce 41^{ème} numéro d'OSMOSE se veut un pont entre l'histoire héroïque de l'OSE dans la période sombre de la guerre et l'action engagée et solidaire de l'OSE d'aujourd'hui. A travers la ville de Lyon, capitale oséenne de la Résistance, c'est un voyage dans le temps qui vous est proposé, jusqu'à l'ouverture du Café des Psaumes Lyon-Métropole, ce lieu dynamique de lutte contre l'isolement social des personnes âgées.

En effet, ce passé héroïque a forgé les valeurs qui font l'identité de l'OSE aujourd'hui : humanisme, solidarité, engagement communautaire et attachement profond aux principes républicains de laïcité et de fraternité, mais aussi créativité, audace et professionnalisme.

Les actions présentées dans le présent numéro en sont quelques unes des illustrations :

- L'OSE renforce son expertise de pointe dans le domaine du polyhandicap et du handicap rare,
- Elle innove encore dans le domaine de la prise en soin de la maladie d'Alzheimer avec l'éducation thérapeutique du patient,
- Nos équipes placent haut la culture et la tradition dans leurs projets éducatifs auprès des enfants accueillis,
- L'unité de soins psycho-traumatiques de l'OSE est citée en exemple dans le rapport de Françoise Rudetzki remis au Président de la République et à Juliette Méadel, Secrétaire d'État chargée de l'Aide aux Victimes.

Les marques de reconnaissance se multiplient : l'OSE est lauréate du Grand Prix humanitaire Louis D. 2017, décerné par l'Institut de France. Ce Prix représente un encouragement fort pour l'ensemble des équipes, salariées et bénévoles, qui poursuivent sans relâche leur engagement au quotidien auprès des familles en souffrance.

Nous espérons que ce prix confortera les pouvoirs publics dans la confiance qu'ils accordent de plus en plus à l'OSE, qu'il sera levier pour la générosité du public, vecteur important de notre capacité d'innovation et de notre indépendance.

Pour agir et continuer à grandir tout en restant fidèle à notre histoire et nos valeurs, nous avons besoin du soutien de chacun. Un don, un encouragement, autant de manière d'apporter votre pierre à l'édifice qu'est notre belle institution.

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

ACTUALITÉS EN IMAGES	4
FOCUS L'OSE lauréate du Grand Prix humanitaire 2017	6
DOSSIER L'OSE à Lyon : histoire et actualité	7
SANTÉ Résilience post-attentats : l'OSE citée en exemple La recherche 13-Novembre	16
HANDICAP Polyhandicap et handicap rare : expertise	18
ENFANCE L'art, la culture, la tradition : facteurs d'intégration	20
DÉPENDANCE Alzheimer : 20 années d'innovation à l'OSE	22
MÉMOIRE « Sauver les enfants » à Rivesaltes	24
GÉNÉROSITÉ Donner à l'OSE : mode d'emploi	26
LIVRES	28
CONSEIL D'ADMINISTRATION	29
COORDONNÉES	31

OSMOSE

Journal semestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

@Alain Azria
@Valentin Godey
Les photos non créditées sont de l'OSE ou libres de droit

Avec la contribution de :
Michel Caen, Marc Cohen,
Henri Fitouchi, Katy Hazan,
Jacky Krief, Nadine Levy,
Jean-Daniel Lopes, Martine Nataf, Jean-Cyril Rigaud,
Dominique Rotermund,
Esther Rozenkier,
Patricia Sitruk

Imprimé en France :
Lorraine Graphic Imprimerie
ISSN : 1 639-2582
Dépôt légal dernier trimestre 2016

Ce numéro a été tiré à 13 700 exemplaires

Rédactrice :
Florence Sztergbaum

Toute reproduction, même partielle, de textes, photos et illustrations publiés par l'OSE est interdite sans l'accord de l'auteur.

Maquette : Euro-RSCG

Graphiste :
Ludovic Bouliol

Fin des travaux à l'accueil de jour Edith-Kremsdorf

En mars dernier, à l'occasion de la fin des travaux de rénovation du centre Edith-Kremsdorf, une réception a eu lieu dans ses locaux flambant neufs.

Ancienne Adjointe au Maire de Paris chargée des seniors, Liliane Capelle, marraine du projet, a rappelé la dimension pionnière de ce centre, premier accueil de jour créé à Paris il y a 17 ans pour les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer et



devenu depuis, un modèle qui s'est diffusé partout en France. Les aînés accueillis ont tenu à témoigner aux 100 personnes venues découvrir les locaux refaits à neuf, du réconfort et du plaisir qu'ils tiraient de la fréquentation régulière du centre.



Le Président de la République remet la médaille de la famille à l'OSE

Le Président de la République et la Ministre chargée de l'Enfance et de la Famille ont présidé la traditionnelle cérémonie de remise des médailles de la famille 2016.

La prestigieuse médaille a été remise à Jean-François Guthmann, en sa qualité de président de l'association, en reconnaissance du professionnalisme et de l'engagement de l'ensemble des équipes

éducatives. La place des valeurs comme l'ouverture à l'identité de chacun, dans le respect du cadre républicain, fait de l'OSE la principale association d'aide à l'enfance réservant un accueil spécifique aux enfants juifs.

Tout schuss avec la colonie de l'OSE !



En février dernier, 45 enfants sont partis en colonie de vacances avec l'OSE à Bernex, une station de montagne de Haute-Savoie. Ils ont été nombreux à décrocher leur étoile en fin de séjour grâce aux cours de l'école de ski français ! Une fierté pour ces enfants aux parcours sociaux et éducatifs parfois particulièrement difficiles.

Nouvelle promotion OSE de volontaires français en Israël

Une nouvelle promotion, la quatrième en à peine plus d'un an, s'est envolée pour Israël en février. Neuf volontaires ont rejoint les rangs des jeunes Français en service civique en Israël. Afin de préparer au mieux leur séjour, ces volontaires ont suivi deux journées de formation et ont été reçus chaleureusement à l'ambassade d'Israël à Paris. Depuis fin 2015, date à laquelle l'association a reçu l'agrément d'opérateur et coordonnateur du Service civique international en Israël, près de 70 volontaires français se sont engagés avec l'OSE.



Le centre Robert-Job fait son cinéma pour ses 10 ans !



livrées par les adultes accueillis, s'entremêlent avec des *remake* des plus belles scènes de cinéma sur l'amour et les disputes ordinaires.... Clins d'œil pleins d'humour qui véhiculent une énergie et une joie de vivre à l'image du quotidien de ce centre ! Les familles, leurs amis ainsi que les partenaires professionnels

Le Centre d'activités de jour (CAJ) Robert-Job ouvert en 2006 a placé sa 10^{ème} fête annuelle sous le signe du cinéma. Des interviews sans filtre,

ont été « touchés chacun dans le cœur » par cette réalisation des adultes accueillis, accompagnés par l'équipe éducative et les bénévoles.



INSTITUT DE FRANCE
GRANDS PRIX DES FONDATIONS

L'OSE lauréate du Grand Prix humanitaire 2017 de l'Institut de France

La candidature de l'OSE au Grand Prix humanitaire 2017 Louis D. de l'Institut de France a été retenue à l'issue d'un processus de sélection comprenant l'examen du dossier transmis par l'OSE et d'une audition sur site.

L'OSE partage ce Prix avec deux autres associations. La cérémonie de remise des Grands Prix des Fondations de l'Institut de France est organisée chaque année sous la Coupole de l'Institut de France depuis 2005. Le prix 2017 sera remis à l'OSE le 7 juin.

C'est l'ensemble de l'action de l'OSE, d'aujourd'hui comme celle d'hier, dans tous ses domaines d'activité, qui a été présentée à l'Institut de France et qui est ainsi récompensée. Ce Prix honore et reconnaît l'action de toutes les équipes de l'OSE.

En outre, la récompense permettra d'embellir et d'agrandir l'immeuble de la rue du Faubourg-du-Temple à Paris, le Centre Georges-et-Lili-Garel.

L'Institut de France, "parlement du monde savant" est une institution marquée à la fois par la pluridisciplinarité et le mécénat.

Les actions soutenues par les Fondations de l'Institut de France se déploient dans différents

domaines : la recherche scientifique et médicale, l'art et la culture, l'éducation et l'enseignement, l'environnement et le développement durable, les enjeux de société, ainsi que les actions humanitaires. **Ces Prix sont parmi les plus importants à l'échelle internationale dans les domaines scientifique, culturel et humanitaire.**

La Fondation Louis D. récompense chaque année, par deux Grands Prix et plusieurs subventions, des associations, des fondations, des personnes morales ou des organisations non gouvernementales menant une action à caractère caritatif ou culturel, ou dont le but est d'encourager la recherche scientifique.



L'Institut de France, la plus prestigieuse institution de la République Française

Créé par la loi du 3 brumaire an IV (25 octobre 1795) sur l'organisation de l'instruction publique, l'Institut de France est placé depuis le 1er janvier 2006 sous la responsabilité du chancelier Gabriel de Broglie.

Il est le regroupement de cinq académies : l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, l'Académie des sciences, l'Académie des beaux-arts, l'Académie des sciences morales et politiques.

En déployant aujourd'hui son action dans la Métropole lyonnaise, l'OSE renoue avec une part essentielle de son histoire

Patricia SITRUK, Directrice générale

Depuis le 1er décembre 2016, l'OSE a ouvert le Café des Psaumes Lyon-Métropole en partenariat avec le Consistoire régional. Ce Café social, le 4ème depuis 2010 et le 1er hors d'Ile-de-France, propose à nos aînés des activités culturelles, conviviales, de transmission de l'histoire et de la mémoire juive qui répondent à deux enjeux cruciaux de société :

- lutter contre l'isolement et la solitude des plus âgés dont toutes les études les plus récentes indiquent qu'ils constituent un risque majeur pour leur santé,
- diffuser des valeurs de tolérance et de solidarité dans un contexte où les crispations identitaires peuvent conduire à tous les extrêmes.

En quelques mois le défi a été brillamment relevé.

Les aînés ont répondu présent, des bénévoles ont proposé leurs services, les idées fourmillent, les activités sont foisonnantes.

Et chaque fois, la convivialité et la générosité sont au rendez-vous, tout ceci animé par Henri Fitouchi, qui grâce au parrainage de Michael Rapaport, a immédiatement et naturellement intégré la grande famille de l'OSE.

Les propos de Salomon, ancien enfant sauvé par l'OSE, de Paul déjà fidèle du Café et d'Alain Sebban, Président du Consistoire régional, rapportés dans ce dossier, en témoignent chaleureusement.

Cette installation dans la Métropole lyonnaise a été voulue et préparée en lien étroit avec les acteurs communautaires et les élus locaux. Plusieurs rencontres à Lyon et à Paris, de larges échanges avec

les responsables communautaires, des réunions avec les élus locaux et leurs administrations ont permis d'ajuster les réponses à apporter aux besoins identifiés. Et en premier lieu, un espace de retrouvailles et de culture pour les personnes âgées, devenu le 1er décembre 2016 le Café des Psaumes Lyon-Métropole.

En déployant aujourd'hui son action dans cette région, l'OSE renoue avec une part importante de son histoire. En effet il s'agit d'un retour là où l'OSE a connu une activité dense et qui a été le centre stratégique de la résistance et du sauvetage des enfants juifs pendant la Shoah.

Dans les pages qui suivent, Katy Hazan, historienne de l'OSE, dresse la topographie des principaux lieux d'activités officielles et clandestines, esquisse les portraits des héros du sauvetage des enfants, nous fait partager le quotidien fébrile du premier bureau de l'OSE à Lyon. Enfin, un portrait de Justin Godart, premier président de l'OSE après-guerre, reconnu Juste parmi les Nations en 2004 à titre posthume, conclut cette page d'histoire. Ce dossier nous donne ainsi l'occasion de rendre un nouvel hommage à une figure exceptionnelle où se croisent l'histoire de l'OSE, l'histoire de la Ville de Lyon ainsi que celle de la France combattante et résistante.

Aujourd'hui avec cet ancrage social au cœur de la Métropole lyonnaise, ce sont les valeurs et l'histoire de l'OSE que nous partageons à nouveau avec toute la communauté régionale.

Débuts réussis pour le Café des Psaumes Lyon-Métropole !

Après l'essai réussi de quatre « Graines de Psaumes » à Paris et en région parisienne, le modèle du Café des Psaumes de la rue des Rosiers s'implante en région : le Café des Psaumes Lyon-Métropole a ouvert ses portes pour les seniors de la région lyonnaise.

Le 1er décembre 2016 a fait date pour l'OSE et les seniors de la région lyonnaise : une centaine de personnes ont participé au lancement du Café des Psaumes Lyon-Métropole qui a vocation à devenir un lieu privilégié de rencontres et d'échanges pour les aînés résidant à Lyon, Villeurbanne et toute la région. En partenariat avec le Consistoire régional qui a mis à disposition un local, ce nouveau Café des Psaumes Lyon-Métropole s'inspire du modèle et de l'esprit de celui de la rue des Rosiers créé à Paris en 2010.

Depuis son ouverture, le Café des Psaumes Lyon-Métropole avec sa programmation de haute qualité ne désemplit pas

Son lancement le 1er décembre a été l'occasion d'une belle fête.

Alain Sebban, Président du Consistoire Régional Rhône-Alpes, Michaël Rapaport, responsable du Café des Psaumes et Henri Fitouchi, animateur, ont présenté le projet du Café.

Katy Hazan, historienne de l'OSE, a prononcé une conférence sur « l'organisation du sauvetage d'enfants juifs à Lyon pendant la Seconde Guerre mondiale ; Salomon Malmed, lyonnais, témoin et ancien enfant de l'OSE, est intervenu pour témoigner de son parcours au sein de l'OSE.

Depuis son ouverture, le Café des Psaumes Lyon-Métropole connaît une belle affluence et affiche un programme fourni pour ses rencontres du mardi et du jeudi après-midi : conférences, rencontres avec des écrivains, chorale, revue de presse « positive », initiation à l'informatique... Une adresse déjà incontournable en Rhône-Alpes.



Plus de 100 personnes enthousiastes ont participé à son inauguration le 16 mars 2017

Le Café des Psaumes Lyon-Métropole a été officiellement inauguré le 16 mars par Alain Sebban, Président du Consistoire Régional, Jean-François Guthmann, Président de l'OSE et Patricia Sitruk, Directrice générale. Etaient également présents Jean-Paul Bret, Maire de Villeurbanne, et

Richard Wertenschlag, Grand Rabbin régional. Ces personnalités ont souhaité longue vie à ce lieu d'échanges devenu rapidement incontournable. Michael Rapaport, responsable du Café des Psaumes et Henri Fitouchi, responsable à Lyon ont été vivement félicités pour les premiers mois d'activité si réussis. Ce sont déjà plus de 100 adhérents qui participent régulièrement aux activités.



2 QUESTIONS À : **ALAIN SEBBAN,** Président du Consistoire régional Rhône-Alpes et Centre

Comment avez-vous connu le projet de l'OSE d'essaimage du Café des Psaumes ?

Lors d'une rencontre des présidents de communautés de notre région avec Patricia Sitruk, Directrice de l'OSE, nous avons évoqué la possibilité d'œuvrer ensemble : cette idée s'est ensuite confirmée lors de ma visite du Café des Psaumes de la rue des Rosiers à Paris.

« Le partenariat entre l'OSE et notre Consistoire régional s'est tout naturellement mis en place »

Nos échanges avec le Président de l'OSE, Jean-François Guthmann, ont renforcé encore notre souhait commun de proposer la création du café associatif à Lyon. Le partenariat entre l'OSE et notre Consistoire régional s'est tout

naturellement mis en place : des activités sont déjà proposées depuis des années à nos seniors par l'équipe d'animation du Consistoire coordonnée par Jean-Luc Bensemhoun. Le Café des Psaumes leur donne désormais rendez-vous chaque semaine.

Que vous inspirent ces premiers mois d'activités du Café des Psaumes Lyon-Métropole ?

Une immense joie !

Le mardi et le jeudi, nos seniors se retrouvent au Café des Psaumes à Villeurbanne, pour échanger, se divertir et découvrir à travers un programme riche et varié concocté par Henri Fitouchi qui anime le lieu avec bienveillance et passion.

Devenu incontournable en quelques semaines, le Café des Psaumes de Lyon-Métropole, lieu culturel et intergénérationnel, est le fruit d'un partenariat constructif et fraternel entre l'OSE et le Consistoire régional : je me réjouis de ce succès et souhaite longue vie au Café des Psaumes, version lyonnaise !



HENRI FITOUCHI, animateur du Café des Psaumes Lyon-Métropole

« J'ai tout de suite senti, auprès des seniors de la communauté lyonnaise, un fort besoin d'une programmation culturelle vraiment interactive. Nous nous sommes donc inspirés du programme du Café des Psaumes de la rue des Rosiers en l'adaptant aux spécificités locales. Au menu : conférences, rencontres avec des écrivains, chorale, initiation à l'informatique, mais aussi des activités ludiques comme l'atelier pâtisserie... Fait remarquable : tous les intervenants sont des bénévoles qui se proposent spontanément. Et la recette marche ! Dès l'ouverture, le Café des Psaumes Lyon-Métropole a connu un bel engouement qui ne cesse de croître. Avec le café chaud et la convivialité, l'esprit « café associatif de l'OSE » est ainsi bien vivant dans la région Rhône-Alpes. »

Pour Salomon et Paul, le Café des Psaumes Lyon-Métropole, un pont entre hier et aujourd'hui



SALOMON MALMED, lyonnais, ancien enfant de l'OSE

« J'étais un petit garçon de 4 ans et demi quand certains événements ont poussé ma mère à me confier à l'OSE, à partir de juin 1940 : d'abord au

d'autres maisons d'enfants de l'OSE jusqu'à la fin 1945. Au total, l'OSE avait si bien organisé la protection des enfants que nous, les enfants, ne nous étions aperçus de rien... Plus tard, j'ai fait ma vie, me suis marié et me suis installé entre Lyon et Grenoble. Cadre dans l'industrie automobile, je suis maintenant à la retraite et j'ai 6 petits enfants,

bientôt 7 ! J'ai des liens indéfectibles de mémoire avec l'OSE qui me le rend bien. Non seulement j'ai été de l'inauguration du Café des Psaumes Lyon-Métropole mais aussi d'un voyage avec la gouvernance de l'OSE en Israël pour inaugurer l'exposition sur le sauvetage des enfants pendant la guerre en février

2016. C'est pourquoi je me sens chez moi au Café des Psaumes de Villeurbanne ; j'y viens entendre la musique Klezmer que j'adore! »

Château de Clermont dans la Creuse, puis au Château du Masgelier. Quand la ligne de démarcation a été supprimée, il a fallu déménager pour se cacher, sous le contrôle du réseau Garell, à Limoges, puis à Lourdes. Là je devais faire semblant d'être catholique ; j'ai eu très peur. Mais mon périple ne s'est pas arrêté là, j'ai encore été placé par l'OSE chez des particuliers à Mirepeix, sous un faux nom : Sali Malméd. Puis, j'ai vécu dans

« Au total, l'OSE avait si bien organisé la protection des enfants que nous, les enfants, ne nous étions aperçus de rien... »

PAUL BENSADOUN, un habitué du Café des Psaumes Lyon-Métropole

« J'ai entendu parler de l'OSE comme d'une œuvre qui a sauvé des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale... Quant j'ai su lors d'une réunion au Centre Hillel que l'OSE ouvrait un Café des Psaumes pour les seniors de la région de Lyon, mon épouse et moi-même étions très contents. En effet, ce qui nous avait séduits lorsque nous nous sommes installés à Lyon, c'est qu'il y avait une maison communautaire où les Juifs pouvaient se retrouver, mais elle a fermé en 1975. Il manquait un lieu de convivialité et voilà que l'OSE, avec son Café des Psaumes, vient combler ce manque. Avec ma femme, nous avons fréquenté ce nouveau lieu

dès la première heure, et nous nous sommes très vite fait des connaissances. Surtout, nous n'avons pas été déçus. Les premières activités, diversifiées et

« Il manquait un lieu de convivialité et voilà que l'OSE, avec son Café des Psaumes, vient combler ce manque. »

de très bon niveau, ont eu du succès et l'ambiance chaleureuse a vite été au rendez-vous. Chroniques littéraires, conférences culturelles ou historiques, musique klezmer ou orientale, il y a en a pour tous les goûts ! Voilà une très belle initiative qui permet

de surcroît à l'OSE et au Consistoire régional de travailler main dans la main. »



Lyon, capitale de l'OSE dans la Résistance

Lyon est connue comme la plaque tournante de la Résistance, mais dès 1940 c'est aussi le lieu d'arrivée des organisations juives comme l'OSE et des réfugiés de la région parisienne : c'est un lieu stratégique, proche de Vichy, et de la frontière suisse.

On y trouve le Consistoire central, ainsi que la section lyonnaise du Comité d'Assistance aux réfugiés (CAR) et la Fédération des Sociétés juives de France, regroupées dans la 5e direction de l'UGIF, au 12 rue Sainte-Catherine.

En novembre 1941, l'OSE ouvre un bureau à Lyon, qui fonctionne comme centre d'assistance, sous la direction de Charles Lederman, futur dirigeant communiste de l'UJRE, puis d'Elisabeth Hirsch. Conjointement avec le CAR, l'OSE fidèle à sa vocation première a créé un dispensaire de soins médicaux et un service de placements hospitaliers, permettant à une douzaine de médecins sans travail d'exercer, sous la direction du Dr Pierre Lanzenberg. Dès avril 1942, le bureau de l'OSE s'engage dans l'illégalité, en procurant de fausses cartes d'identité et en s'efforçant, aux côtés de l'abbé Glasberg, de venir en aide aux étrangers en situation irrégulière.

De la clandestinité à la reconstruction

C'est également à Lyon que sont situés les domiciles de Georges et Lili Garel (Georges était le chef du réseau de sauvetage clandestin de l'OSE), où les convoyeuses d'enfants recevaient très régulièrement leurs ordres, mais également de René Borel, le comptable (non juif) de l'organisation, qui accueillait certaines réunions clandestines du réseau à son domicile. L'équipe de Lyon réussit à maintenir ses activités malgré les arrestations.



« L'OSE fidèle à sa vocation première a créé un dispensaire de soins médicaux et un service de placements hospitaliers »

Dès septembre 1944, les dirigeants de l'OSE se retrouvent à Lyon sous les bombardements pour organiser la reconstruction. Il faut regrouper les enfants dispersés, ouvrir les premières maisons d'enfants à La Mulatière d'abord, puis à Saint-Genis-Laval, venir aux secours des plus démunis et accueillir les premiers déportés qui arrivent en ordre dispersé. Ce fut le travail du bureau, dirigé par Edmond Blum et son équipe, jusqu'en 1951.

Lyon, capitale de l'OSE dans la Résistance

10 rue Montée des Carmélites : service social de l'OSE, lieu de transit des enfants de Vénissieux

12 rue Sainte-Catherine : regroupement de toutes les associations juives, lieu de la rafle du 9 février 1943

25 boulevard des Belges : centre médico-social inauguré le 21 décembre 1947

78 rue de l'Hôtel de Ville, devenue rue du Président Edouard-Herriot : bureau de l'OSE après-guerre

63-68 Boulevard des Brotteaux : premier domicile des Garel, lieu de rendez-vous des cadres du réseau de sauvetage des enfants

19 rue Gentil : 1er bureau de l'OSE ouvert par Charles Lederman et Elisabeth (Boëgi) Hirsch

rue Duguesclin : soupe populaire

14 rue Jeanne d'Arc, à Mont-Chat : second domicile des Garel après l'arrestation de Lili Garel

quai Tilsitt : grande synagogue où se trouve la première plaque à la mémoire des collaborateurs déportés de l'OSE

Fort Montluc : la prison où sévissait Klaus Barbie

Hôtel Victoria, 3 rue Delandine : lieu de rendez-vous donné par Joseph Weill pour la constitution du réseau Garel en janvier 1942

avenue Berthelot : domicile de René Borel, comptable de l'OSE. Son appartement fut détruit par le bombardement américain qui visait les locaux de la Gestapo situés en face

Août 1941 : une journée rue Gentil

L'activité est toujours fébrile dans la boutique du 19, rue Gentil, au centre médico-social de l'OSE ouvert depuis août 1941 par Elisabeth Hirsch dite Boëgi, assistante sociale-chef, tout juste débauchée par Andrée Salomon du camp de Gurs, où elle faisait partie de la première équipe du service d'aide aux émigrants.

On est accueilli par Marthe Sternheim, la sympathique secrétaire bilingue franco-allemand, d'origine alsacienne, engagée par Boëgi pour la seconder. On y trouve des médecins comme le Dr Bloch-Keltz ou encore le Dr Silberstein, du réseau Beryl de la France combattante, qui a choisi l'OSE comme couverture. On y croise également une psychologue, Madeleine Dreyfus, qui prend en charge les cas difficiles d'enfants perturbés et a même mis en place une assistance juridique.

Il y a toujours aussi des jeunes Eclaireurs Israélites qui viennent donner un coup de main aux travailleurs sociaux, de plus en plus débordés par les demandes de secours ou de placements d'enfants dans la campagne, car les familles juives ont compris qu'il fallait se séparer pour survivre.

On y réceptionne des enfants des maisons de l'OSE, en partance pour la Suisse.

C'est un va-et-vient continu, en lien avec le bureau de l'UGIF, 10, rue Montée des Carmélites : c'est là qu'on distribue les secours aux familles juives

nécessiteuses, c'est là encore que furent cachés, un temps, quelques-uns des enfants sortis de Vénissieux : la petite équipe lyonnaise de l'OSE fut en première ligne pour sortir les 108 enfants du Fort de Vénissieux, lieu de rassemblement de la rafle du 26 août 1942, visant les Juifs étrangers.

Mais le travail est de plus en plus difficile et dangereux, et Boëgi cherche à multiplier les liens avec Grenoble et Chambéry, qui doit devenir le siège de la direction clandestine. Mais pour combien de temps ?

« la petite équipe lyonnaise de l'OSE fut en première ligne pour sortir les 108 enfants du Fort de Vénissieux, lieu de rassemblement de la rafle du 26 août 1942, visant les Juifs étrangers. »

1943 : les arrestations se multiplient

Depuis le début 1943, les arrestations s'accroissent à Lyon, comme celle du Dr Lanzenberg et de son assistante Marcelle Loeb, lors de la rafle de la rue Sainte-Catherine qui fit 84 victimes. Charles Lederman est recherché par la Gestapo et le 8 février 1944, le bureau de Chambéry est arrêté. Au total, 18 collaborateurs de l'OSE dans les départements de la région lyonnaise sont pris, pour certains dans de véritables guets apens.



Jacques Salon



Madeleine Dreyfus



Julien Samuel

Le 26 novembre 1943, **Madeleine Dreyfus**, responsable du circuit Garel au Chambon-sur-Lignon, cherche à avoir des nouvelles d'un enfant placé à l'école des sourds-muets de Villeurbanne. Elle est arrêtée ce jour-là par la Gestapo, venue chercher René et Marie Pellet, directeurs de l'école et responsables du réseau Marco Paulo. **Lili Garel et sa belle sœur Raya**, venues à son secours, sont également arrêtées. Ces dernières sont libérées le 31 décembre, mais Madeleine Dreyfus est déportée au camp de Bergen-Belsen, d'où elle reviendra. L'enfant, enlevé au détour d'une rue par Margot Cohn, également assistante sociale de l'OSE, fut hélas repris avec sa mère, peu de temps après.

Le 8 mai 1944, **Jacques Salon**, chargé de préparer les départs d'enfants vers la Suisse, se fait arrêter par des miliciens en pleine rue, en possession d'une liste de quelques noms. Il devait assister à une réunion clandestine de l'OSE, de même que **Julien Samuel**, venu exprès de Chambéry et arrêté à son tour. À la prison de Montluc, ils font semblant de ne pas se connaître. Jacques Salon, torturé, ne parlera pas. Tous deux s'échappent du train qui devait les conduire à Drancy. Le 21 mai, Andrée Salomon envoie un télégramme à Vivette, l'épouse de Julien Samuel, ainsi libellé « *Vous pouvez maintenant manger des cerises !* », pour lui annoncer l'exploit de son mari.



14 septembre 1945 : le Général de Gaulle rend visite à la ville de Lyon libérée. Préfet Longchambon, De Gaulle, Yves Farge, Justin Godart et Descour



JUSTIN GODART ou le souci de l'autre

« Le monde, c'est comme l'Arche de Noé, y'a toute espèce de bêtes », déclarait Justin Godart, en exemple de cette « plaisante sagesse lyonnaise » qu'il aimait à mettre en avant.

Né à Lyon en 1871, Justin Godart voue à sa ville et à sa région, qu'il ne quittera jamais, un attachement profond, même lorsque sa carrière politique dépasse le cadre régional : sous-secrétaire d'état au service de santé militaire du ministère des Armées pendant la Première Guerre mondiale, il est nommé ministre du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales en 1924-1925, puis ministre de la Santé publique en 1932.

Après des études de droit, durant lesquelles il fréquente des médecins et de riches donateurs américains, avec lesquels il crée, en 1918, la Ligue contre le Cancer, Justin Godart entame une carrière d'avocat, puis d'homme politique qui le conduit à assumer les fonctions d'adjoint au maire de Lyon (1904-1906), puis de député (1906-1926) et enfin de sénateur du Rhône (1926-1940).

En 1940, il fait partie des 80 parlementaires à refuser les pleins pouvoirs à Pétain et participe, pendant la guerre, à des mouvements résistants. La défense des faibles et des opprimés traverse la vie de Justin Godart comme un fil rouge.

Jusqu'à sa mort en 1956, à plus de 80 ans, il lutta pour le droit des immigrés.

Son engagement pour les « petits », les démunis et laissés-pour-compte, les ouvriers, les enfants, les étrangers, les Juifs, les blessés de la guerre de 1914-1918, les petites nations, est indéfectible : il participe à plus de 30 œuvres de bienfaisance, comités de soutien et autres associations ayant pour objet la défense des minorités, des démunis et des exclus et milite pour la défense des populations persécutées par les états totalitaires dans les années 1930.

C'est ainsi qu'il prend la présidence de l'OSE en 1933, pour s'occuper des réfugiés juifs d'Europe centrale et orientale. Son implication pour la défense des minorités et ses amitiés au sein de la communauté juive l'amènent à adopter des positions sionistes : Justin Godart se pose ainsi en ardent défenseur de la création d'un état juif.

L'OSE a rendu hommage à Justin Godart en 2001 lors du colloque organisé au Sénat intitulé « Un homme dans son siècle ». En 2004, la médaille de Juste parmi les Nations lui a été décernée à titre posthume.

« Pour un centre de ressources et de résilience » : la mission Rudetzki cite l'OSE en exemple

Juliette Méadel, secrétaire d'État chargée de l'Aide aux victimes, a confié à Françoise Rudetzki, fondatrice de SOS Attentats, une mission de préfiguration d'un centre de ressources et d'expertise sur la résilience. Le rapport remis au Président de la République et à Juliette Méadel, le 8 février 2017, cite l'OSE parmi les exemples de bonnes pratiques.

Au cours de sa mission, Mme Rudetzki accompagnée des membres de la mission d'appui de l'IGAS, a auditionné l'OSE. L'expérience et la pratique de l'OSE ont été remarquées. Ainsi parmi les bonnes pratiques référencées dans le rapport remis au Président de la République, la prise en charge par l'OSE des enfants tant au plan curatif qu'au plan préventif dans les écoles auprès de l'ensemble de la communauté éducative : élèves, enseignants, parents, est présentée.

En effet, au lendemain des attentats de janvier 2015, l'OSE a créé une Unité de soins psychotraumatiques et de résilience pour prendre en charge les victimes et transmettre les bons réflexes et comportements aux équipes des établissements scolaires et sociaux. Le rapport de Françoise Rudetzki, confirme la nécessité de la création d'un Centre national de ressources et de résilience, structure capable de recenser et partager l'état des savoirs, dans une approche interdisciplinaire, dans le domaine de la prise en charge des traumatismes psychologiques. Parmi les 10 recommandations complémentaires formulées on retiendra :

- la formation des professionnels de sécurité et de santé à l'aide psychologique,
- la généralisation d'une offre universelle de formation aux premiers gestes de secours ouverte aux scolaires et étudiants,
- la proposition systématique à chaque personne victime, impliquée ou impactée dans les attentats, d'effectuer un diagnostic de santé physique et psychique gratuit.



Françoise Rudetzki a créé en 1986 l'association SOS Attentats pour venir en aide aux victimes après avoir été grièvement blessée le 23 décembre 1983, dans un attentat au restaurant le Grand Véfour à Paris. Elle est aujourd'hui membre du Conseil économique, social et environnemental et du conseil d'administration du FGTI (Fonds de garantie des victimes d'actes de terrorisme et d'autres infractions) Le 2 février 2016, elle est nommée par le Premier ministre membre de la Commission nationale consultative des droits de l'homme.

Extraits du rapport de la Mission Rudetzki : Des enfants à mieux protéger

Suite aux dernières attaques terroristes, l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE) a créé, au sein de son centre de santé, l'Unité Psychotrauma et Résilience. Cette unité est composée majoritairement de psychologues et psychiatres formés aux spécificités du psycho-traumatisme.

Dans le cadre du parcours de résilience face aux attaques terroristes, elle intervient à deux niveaux :

- *En prévention : formation dans les établissements scolaires auprès des enseignants et des encadrants afin qu'ils soient en mesure de prendre en charge les élèves en cas de situation de crise. L'OSE diffuse notamment auprès des écoles des bonnes pratiques liées au confinement.*

- *En cas de crise – mobilisation de l'équipe notamment dans les écoles proches des lieux des attentats. L'intervention de l'OSE se fait directement auprès des enfants, grâce à différentes techniques de communication et de relaxation.*

En particulier, la méthode BASIC PH est utilisée et diffusée auprès des enseignants et des enfants, en phase de prévention ou en cas de crise. Il s'agit d'une technique psycholinguistique interactive d'origine israélienne qui consiste à s'adapter aux canaux de communications (social, cognitif, croyances, etc.) propres à l'enfant.

L'OSE effectue au moins une fois par trimestre des visites au sein des écoles qu'elle suit afin d'évaluer la mise en œuvre par les enseignants des outils proposés. L'OSE travaille en partenariat avec Israël Trauma Coalition, dont des professionnels se sont déplacés trois fois une semaine pour former les équipes en 2015. Ainsi, lors des derniers attentats, l'intervention des professionnels de l'OSE en situation de crise n'a pas été improvisée, mais s'est inscrite dans le cadre d'une action préparée sur le long terme, notamment depuis les attentats de Toulouse en 2012. (...)

Recherche "13-Novembre" : l'OSE devient membre du consortium de coopération scientifique

L'OSE a répondu favorablement à la proposition de Denis Peschanski de devenir partenaire de la recherche pluridisciplinaire intitulée 13-Novembre, et de rejoindre le consortium scientifique en janvier 2017.

Denis Peschanski, historien et directeur de recherche au CNRS, est membre du Conseil scientifique de l'OSE. Il y a présenté ce programme de recherche d'une envergure inédite lors de la séance annuelle du conseil scientifique de l'OSE du 2 février 2017.

13-Novembre est un programme de recherche transdisciplinaire qui se déroulera sur 12 ans. Son objectif est d'étudier la construction et l'évolution de la mémoire et en particulier l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective.

La mémoire est un élément essentiel de la construction de l'identité individuelle comme de l'identité collective. En ce sens, la mémoire des attentats du 13 novembre participe et participera à façonner la société de demain. Des médiateurs, des enquêteurs et des chercheurs vont recueillir puis analyser les témoignages d'un groupe de 1000 personnes volontaires, au cours de quatre campagnes d'entretiens filmés réparties sur 10 ans. Les mêmes personnes seront interrogées à quatre reprises. Ces témoignages individuels sont mis en perspective avec les traces de la mémoire collective telle qu'elle se construit au fil des années : les journaux télévisés et radiodiffusés, les articles de presse, les réactions sur réseaux sociaux, les textes et les images des commémorations...

De plus, pour comprendre quels sont les effets d'un événement traumatique sur les structures et le fonctionnement du cerveau, les chercheurs étudieront les marqueurs neurobiologiques de la résilience au traumatisme chez un sous-groupe de 180 personnes. La transdisciplinarité est essentielle pour comprendre la complexité et l'importance de la mémoire aux plans individuel et collectif ainsi que ses changements.

C'est pourquoi, dix laboratoires sont associés à cette recherche, regroupant différentes disciplines : la sociologie, l'histoire, la textométrie, l'informatique et les mathématiques, à travers l'étude des réseaux sociaux, le droit, les neurosciences, l'éthique, la santé publique...



DENIS PESCHANSKI,

directeur de recherche au CNRS,
responsable du programme
13-Novembre, membre du Conseil
scientifique de l'OSE

En quoi consiste le programme 13-Novembre ?

Il s'agit d'un programme de recherche transdisciplinaire, sur douze ans, porté par le CNRS, l'Inserm et HéSam, dont l'objectif est de mieux comprendre l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective. Pour cela, nous avons souhaité mener des entretiens avec 1.000 personnes, plus ou moins proches du cœur radioactif des attentats du 13 novembre 2015. Cela va du survivant – appartenant au cercle 1 – à quelqu'un ne connaissant personne ayant été touché par les attentats et habitant hors de l'Île-de-France, dans le cercle 4. Ces témoignages seront ensuite mis en perspective avec des éléments de la mémoire collective, tels que les journaux télévisés, des articles de presse, les textes et images des commémorations. (...)

Comment vous est venue l'idée de ce programme ?

Au moment des attentats du 13 novembre, comme tout le monde, j'étais sous le choc. Mais quand, une semaine plus tard, Alain Fuchs [le directeur du CNRS] a lancé un appel à la communauté scientifique, j'étais convaincu que nous nous devions de réagir avec nos armes, celles de la recherche et de la connaissance. Le déclic est venu d'un programme franco-américain portant sur les "memory studies", que je copilotais depuis 2008. Ce champ d'études part du principe que, pour comprendre pleinement les mécanismes cérébraux de la mémoire, il faut prendre en compte l'impact du champ social, et réciproquement, pour la mémoire collective et ses mécanismes. (...)

Extrait d'une interview publiée sur le site letudiant.fr, novembre 2016

Le polyhandicap : une expertise de l'OSE qui se renforce

Sur proposition de l'OSE, l'ARS a élargi la mission de l'accueil de jour de la MAS dans le cadre de la politique nationale en faveur du Handicap Rare. Ce nouveau développement répond à une volonté affirmée de renforcer l'expertise de l'OSE en matière de polyhandicap et de handicap rare.



Dès 2010, l'OSE s'est investie dans le polyhandicap, d'abord avec l'entrée au sein de l'OSE de l'Institut Médico-Educatif (IME) Centre Raphaël accueillant 38 enfants de 10 à 20 ans ; puis proposant aux pouvoirs publics une solution d'accueil ambitieuse pour les adultes, avec en 2012, l'ouverture de la Maison d'Accueil Spécialisé Alain-Raoul Mossé, un accueil de jour de 14 places. En 2014, cet établissement s'est doté d'un appartement où vivent 7 jeunes adultes. Depuis janvier 2017, la MAS accueille 6 adultes supplémentaires, tous porteurs de handicaps rares. Au total ce sont 27 usagers qui sont pris en soins à la MAS.

Un partenariat avec l'Elan retrouvé permet à ces jeunes adultes de bénéficier d'une consultation génétique au sein même de l'établissement, assurée par le Pr Arnold Munnich, éminent généticien, fondateur de l'Institut Imagine. L'OSE leur permet ainsi de bénéficier des avancées scientifiques les plus pointues.

Des consultations de diagnostics génétiques au sein-même de l'établissement

La première consultation du Pr Munnich s'est tenue à l'appartement thérapeutique de la rue de l'Ourcq, en présence notamment du Dr Caroline de Mili, psychiatre, des équipes médicales et éducatives de l'OSE et des parents. Une belle réussite, pleine d'espoir pour les usagers et leurs familles.



Le 2 février dernier, lors du Conseil scientifique de l'OSE, le Pr Munnich a présenté ce projet : « (...) Le système d'interventions, initié depuis plus de 15 ans, soutenu par l'ARS, consiste à aller dans les lieux de domicile des patients plutôt que de les faire

venir à l'hôpital. Dans les IME, 400 enfants sont entrés dans ce programme.

La proportion de diagnostics génétiques précis est passée de 3% à 45% depuis une quinzaine d'années : un grand nombre de maladies toutes différentes sont ainsi mises en lumière. (...)

L'équipe bénéficie de l'engagement de professionnels et de plateformes de haute technicité concernant la spectroscopie de masse et le séquençage haut débit pour ces enfants exclus de tout système de soin.

Ces interventions apportent une véritable délivrance aux parents : nommer le mal serait déjà l'alléger. (...) »

LA DÉFINITION DU POLYHANDICAP

L'article 2 de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées a introduit une définition du handicap faisant explicitement référence au polyhandicap. Plus précisément : « Ce sont des enfants, adolescents et adultes atteints de déficiences graves et durables dues à des causes variées, le plus souvent pré et périnatales, mais aussi acquises ou liées à des affections progressives, maladies progressives et dégénératives, chez lesquels le retard mental, grave ou profond est associé à d'autres troubles (troubles moteurs) et très souvent à d'autres déficiences, entraînant une restriction extrême de leur autonomie, nécessitant à tout âge de la vie un accompagnement permanent et qualifié, associant éducation, soins, communication et socialisation ».



Centre Raphaël : l'atelier socio-esthétique pour « être bien »

La socio-esthétique aide, par des soins du corps, les personnes dans le besoin, malades ou handicapées à être plus heureuses, en provoquant des échanges et l'émergence de l'estime de soi.

Ces bienfaits n'ont pas échappé à l'IME Centre Raphaël qui prend soin d'enfants polyhandicapés de 10 à 20 ans. Après avoir mis en place un atelier d'esthétique pour les adolescents, l'institut médico-éducatif a voulu approfondir l'expérience en engageant une socio-esthéticienne. Forte de sa double compétence de monitrice éducatrice et de socio-esthéticienne, Elodie Souvay, qui a rejoint l'équipe en juin 2016, articule sa pratique de l'éducatif et du bien-être. Il s'agit de rechercher un apaisement de la

souffrance due à la pathologie, de susciter un ressenti de soi à travers la perception positive de son corps, de renforcer l'estime de soi, l'autonomie, la conscience de soi face à l'autre.

Un partenariat original avec L'Oréal

Ainsi, depuis septembre 2016, deux ateliers, l'un pour les femmes, l'autre pour les hommes, produisent déjà des effets très positifs : une jeune fille polyhandicapée reconnaît et désigne les produits en fonction des étapes du maquillage : masques, fond à paupière ; cette même jeune fille dit à présent : « Je suis belle », « tu es belle ». Dans l'atelier pour les jeunes hommes, s'éprouvent aussi une meilleure image de soi et une communication privilégiée le temps de l'atelier. Profitant de cette dynamique, des projets nouveaux émergent, comme cette exposition de photos prises au cours de l'atelier de socio-esthétique par un professionnel qui témoignent du plaisir, encore trop rare chez les personnes en situation de polyhandicap, de tout simplement se faire beau... Cet atelier a obtenu le soutien de l'entreprise L'Oréal grâce à l'intervention d'Alexandre Japy, père d'une jeune fille accueillie par l'OSE.

Dr Élisabeth Zucman,
membre du conseil scientifique
de l'OSE, Atelier éthique et
polyhandicap, OSE 2011

"En tant que personnes humaines, les personnes polyhandicapées sont toutes uniques et donc toutes différentes. Shakespeare fait dire à Hamlet : comment se fait-il qu'à partir du moment où une personne est frappée d'une différence visible, tout ce qu'elle est par ailleurs n'est pas perçu ? Que cette différence soit multiple (personnes polyhandicapées) ou modérée, l'effet de déviation est le même. Le polyhandicap est une situation extrême. Or, j'ai été frappée de voir que des adultes polyhandicapés conservaient leurs potentialités quand la vie n'avait pas développé des capacités".



UNE QUESTION À :

ALEXANDRE JAPY,
père d'une enfant polyhandicapée,
cadre chez L'Oréal

« Je suis content d'avoir ainsi apporté ma pierre à l'édifice. Car l'OSE s'occupe de nos enfants : elle s'en occupe vraiment ! »

Comment et pourquoi ce partenariat avec L'Oréal ?

J'ai la chance de travailler dans une société comme L'Oréal qui s'investit pour aider ceux qui en ont besoin. Il se trouve qu'à la faveur d'une réunion professionnelle, j'ai pu approcher ce qu'était le métier de socio-esthéticienne. Avec Michel Caen, le directeur du Centre Raphaël, nous avons voulu donner un coup d'accélérateur à l'atelier esthétique, fréquenté par les jeunes filles depuis 2014 - dont ma fille Bertille - mais qui nécessitait un nouveau souffle. J'ai donc sollicité la Fondation L'Oréal qui a accepté de financer le projet. Une socio-esthéticienne a pu rejoindre l'équipe et l'atelier dans sa nouvelle version fonctionne depuis septembre 2016.

L'art, la culture, la tradition : facteurs d'intégration sociale et de construction de soi

L'OSE reçoit chaque année 1500 jeunes dans ses services de protection de l'enfance en milieu ouvert et de placement : les maisons d'enfants et le placement familial. Donner accès à la culture à tout enfant est l'une des orientations éducatives des équipes de l'OSE.

Ainsi, les activités socio-culturelles sont multiples et permettent aux enfants de différents services de se rencontrer. Du voyage de découverte, au spectacle vivant, en passant par le musée ou la visite mémorielle : les approches sont variées, l'objectif est toujours l'ouverture sur la création, les arts, la culture et les cultures. Dûment missionné, Jacky Krief éducateur de l'OSE, coordonne et anime la programmation de ces activités, dans les établissements ou hors les murs.



2 QUESTIONS À : JACKY KRIEF

D'où vient votre engagement dans l'accès à la culture pour les jeunes en difficultés ?

Dans les années 90, j'étais animateur dans les colonies de vacances de l'OSE, une expérience fondatrice et enrichissante dans mon parcours. Puis j'ai été chargé d'organiser les fêtes juives dans les maisons d'enfants, là j'ai pu mesurer l'importance des racines et des références culturelles dans le travail éducatif avec les enfants. Pendant plusieurs années, j'ai travaillé dans le monde du spectacle et de l'audiovisuel, un milieu passionnant qui m'attirait. Cette expérience m'a convaincu que l'accès à la culture était vraiment fondamental pour tous les jeunes et un combat à mener pour les jeunes les plus en difficulté. C'est pourquoi je

« sortir pour s'en sortir »

Le partenariat avec LIVE MUSIC NOW



En 1977, le violoniste humaniste et philanthrope Yehudi Menuhin imagine et conçoit la première association LIVE MUSIC NOW au Royaume-Uni. Il demande à de jeunes musiciens de talent de partager leur amour de la musique et la joie qu'elle procure en se produisant dans des lieux inhabituels pour des personnes qui ne peuvent profiter de « musique vivante » (en anglais : live music). Ainsi, ce ne sera pas le public qui ira à la musique, mais la musique qui ira dans des lieux différents : maisons de retraite, de convalescence, foyers pour personnes handicapées, hôpitaux, centre d'accueil pour les personnes en situation d'exclusion, etc. et cela pour des moments musicaux de partage, joyeux ou apaisants, permettant de transformer le quotidien.



me suis à nouveau engagé avec l'OSE en 2012 pour donner aux jeunes des établissements et services de la protection de l'enfance la chance d'accéder à la culture.

En quoi consiste votre mission aujourd'hui à l'OSE ?

Persuadé que pour des jeunes en difficulté, il faut « sortir pour s'en sortir », je déploie mon énergie pour nouer des partenariats les plus variés avec des mécènes du monde de la culture. Ils sont nombreux à ouvrir leurs portes pour que les enfants en difficulté puissent bénéficier de spectacles musicaux, culturels, d'expositions, de visites de musées, de spectacles de hip-hop. Les différents volets de ma mission sont : coordonner, démarcher, représenter, engager des partenariats et animer toutes ces activités. Et le résultat est là : « A quand le prochain spectacle ? C'est bien ce que tu fais pour nous, Jacky ! ». Voici comment je suis accueilli par les jeunes de l'OSE.

Le partenariat avec L'OPÉRA COMIQUE

La Fondation AMOC pour le développement social et culturel de l'Opéra Comique favorise l'accès à la culture et à l'art lyrique en particulier en ouvrant cet art et sa pratique à un public qui en est généralement exclu. L'Opéra Comique est un genre musical qui fut très populaire aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, aux frontières de l'opéra, du théâtre et de l'opéra-bouffe.

L'accès à l'art, facteur d'intégration sociale et de construction de soi

La fondation favorise l'accès à la culture musicale et en particulier à l'art lyrique pour des personnes issues de milieux défavorisés, en apportant une attention particulière aux jeunes qui sont éloignés de l'offre culturelle ou qui souffrent de handicap. En leur donnant la possibilité d'assister à des productions, mais aussi de rencontrer des professionnels, elle défend une vision sociale de la culture comme ouverture essentielle sur le monde.



Le partenariat avec L'ASSOCIATION LEV LAYELED - AU CŒUR DES ENFANTS

L'association Lev Layeled œuvre depuis 10 ans en faveur des enfants placés en familles d'accueil, en maisons d'enfants ou hospitalisés. Tout au long de l'année, elle leur propose différents programmes socio-éducatifs fondés sur les valeurs juives, elle anime particulièrement les fêtes juives dans les maisons d'enfants.

LE MOT DE : David Ben Elbaz, responsable de Lev Layeled

« Avec notre association Lev Layeled, nous œuvrons pour que les enfants placés à l'OSE puissent conserver la culture qu'ils avaient au sein de leurs familles. Nous nous adressons à tous les enfants. Lev Layeled propose des voyages, des spectacles, l'organisation des fêtes juives, des bar-mitzvot ainsi que des distributions de cadeaux. Ainsi à Pessah cette année, nous avons emmené des jeunes de l'OSE à Marseille... Notre bonheur, c'est de les voir contents ! Nous avons choisi l'OSE parce que c'est l'acteur principal pour les enfants de la communauté placés en famille d'accueil ou en foyer. »

Le partenariat avec L'ASSOCIATION LES ROIS DU MONDE

Présidente : Stéphanie Robert

En réalisant les vœux et les rêves des enfants malades, isolés, en grande difficulté éducative, l'association Les Rois du Monde veut leur permettre de vivre des expériences inoubliables qui les aident à reprendre confiance en l'avenir. Les actions proposées sont : des événements, des sorties, des visites de parc, des voyages, des entrevues avec des célébrités.

LE MOT DE : Esther Lise Bentolila, responsable à l'association Les Rois du Monde

« L'association Les Rois du monde fédère des bénévoles de 19 à 45 ans, ayant pour désir commun de permettre aux jeunes de trouver leur voie par la culture. Elle réussit à offrir gratuitement ses activités aux jeunes de l'OSE, et aussi à des enfants hospitalisés. Nous proposons beaucoup d'activités dans les domaines des arts, du théâtre, du cinéma et du sport... L'an dernier, nous avons emmené des jeunes de l'OSE en avant-première à Roland-Garros ! Ils nous ont vraiment touchés et nous avons eu le sentiment de leur avoir apporté quelque-chose. C'est un plaisir de travailler avec l'OSE, une association qui prend en charge de très nombreux enfants en difficulté, et que nous connaissons bien. »



Maladie d'Alzheimer : 20 années d'innovation à l'OSE

L'OSE est reconnue pour son expertise dans le domaine de l'accueil et du soin aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées. Avec 4 accueils de jour ouverts, dont 3 à Paris et un à Sarcelles, l'association entend répondre aux besoins croissants en Ile-de-France.

Après avoir créé dans les années 2000, le premier accueil de jour Alzheimer en France, puis en 2008 le premier accueil pour les patients « jeunes », après avoir participé dans le même temps à la modélisation des séjours thérapeutiques, puis proposé en 2014 à la Haute autorité de santé (HAS) le premier protocole de coopération entre professionnels de santé et ouvert en 2015 un centre accueillant également les personnes atteintes de la maladie de Parkinson, **toujours innovante, l'OSE propose aujourd'hui le 1er programme d'éducation thérapeutique pour les patients atteints d'Alzheimer.**

L'Éducation Thérapeutique du Patient : une approche d'avenir

Léonard Smadja,

interne en médecine générale et en gériatrie, suit l'expérimentation mise en place par l'OSE dans le cadre de sa thèse sur ce sujet

L'ETP, qu'est-ce que c'est ?

La mortalité au cours d'évènements aigus (infarctus du myocarde, AVC,...) a nettement diminué ces dernières décennies. Les progrès de la médecine ont ainsi permis aux patients de vivre plus longtemps mais au prix de maladies chroniques dont le traitement se fait au long cours voire, à vie. L'émergence de ces pathologies chroniques est alors un vrai défi pour la médecine moderne.

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) est une méthode visant à aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer au mieux leur vie tout en étant atteint d'une maladie chronique. Cette méthode a fait ses preuves depuis plusieurs années pour certaines maladies chroniques, telles que le diabète ou l'asthme.

La première étape de l'ETP est le diagnostic éducatif, que le patient doit réaliser avec le soignant et qui permet ainsi de connaître l'individu malade, d'identifier ses besoins mais aussi ses attentes.

Quelques repères sur la maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer touche 5 % des plus de 65 ans, soit près d'un million de Français. Si elle n'a pas abouti à ce jour à un traitement, la recherche sur la maladie d'Alzheimer, de plus en plus médiatisée et financée, avance quant à elle à grands pas. (...)

Des critères cliniques bien définis

Il y a encore une quinzaine d'années, le diagnostic d'Alzheimer se mêlait à celui d'autres démences. Désormais, les critères cliniques sont bien définis. Par exemple, la maladie atteint l'hippocampe dès le début, provoquant un syndrome amnésique qui s'étend ensuite au cortex cérébral. (...) Dorénavant, Alzheimer est définie par trois lésions majeures : la perte neuronale, l'accumulation de peptides bêta-amyloïdes (qui forment les plaques amyloïdes) et enfin l'agrégation des protéines tau, qui engendrent une dégénérescence neurofibrillaire. (...)

Ensuite, il lui sera proposé des activités conçues pour le rendre conscient et informé de sa pathologie, des soins, et des comportements liés à la santé et à la maladie.

Ceci a pour but d'aider les patients (ainsi que leur famille) à comprendre leur maladie et leur traitement, mais aussi à collaborer ensemble et à assumer ainsi leurs responsabilités dans leur propre prise en charge afin d'améliorer leur qualité de vie.

L'ETP pour les patients atteints de maladies de mémoire ?

Selon l'HAS (Haute Autorité de Santé), les difficultés d'apprentissage (handicap mental, troubles cognitifs...) ne doivent pas priver a priori les patients d'une ETP. Les maladies de mémoire de type Alzheimer et apparentées sont donc des pathologies chroniques éligibles à l'ETP.

Contrairement aux idées reçues, de nombreuses études confirment que les patients atteints de la maladie d'Alzheimer conservent des capacités d'apprentissage via des circuits alternatifs au circuit de la mémoire classique.

Mais, à ce jour aucun programme d'ETP n'était proposé aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer (ou maladies apparentées). Les programmes d'ETP concernant la maladie d'Alzheimer sont adressés aujourd'hui exclusivement aux "aidants" des patients atteints de maladie de mémoire.

Mieux accompagner les patients

Pour l'instant, la majorité des pistes thérapeutiques curatives restent décevantes. (...) Et si la réponse se trouvait finalement aussi dans la vie quotidienne des patients ? La stimulation leur permet en effet de garder une certaine autonomie. « Les proches et les malades font preuve d'une inventivité extraordinaire, c'est fascinant ! », s'enthousiasme Martine Bungener, économiste et sociologue, qui relève que les aidants « ne veulent pas retirer ce qui a été important auparavant pour le malade, comme faire encore la cuisine. Et ça marche ! Les malades sont plus calmes, moins agressifs ». (...) « Tout l'objectif est d'accompagner, sans perdre de vue la vie d'avant ». (...)

Extraits d'un article de Léa Galanopoulo paru dans, *CNRS Le journal*.

L'OSE propose le 1er programme d'ETP en France pour les patients atteints d'Alzheimer

Dans ce contexte, la demande d'autorisation d'ETP adressée par l'OSE à l'Agence régionale de Santé d'Ile-de-France a été acceptée par décision du 16 septembre 2016. Ce programme intitulé « Education thérapeutique du patient atteint de la maladie d'Alzheimer et de son aidant » est élaboré et coordonné par le Dr Marc Cohen, directeur de l'accueil de jour Renée-Ortin, avec la participation du Dr Sylvie Pariel, gériatre au CHU Charles-Foix et la mienne. Interne en gériatrie, j'ai décidé d'en faire mon travail de thèse, intitulée « L'élaboration d'un programme d'ETP chez patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou apparentées ».

Ce programme s'adresse aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou maladies apparentées, de stade léger ou modéré. Les patients sont recrutés après leur consentement au sein des différents centres d'accueil de jour de l'OSE : Edith-Kremsdorf dans le 3ème arrondissement de Paris, Joseph-Weill dans le 12ème, Madeleine-Meyer dans le 15ème et René-Ortin à Sarcelles (Val-d'Oise), ou encore via la consultation mémoire du Dr Marc Cohen au Centre de Santé Elio-Habib de l'OSE. Nous proposons aux patients 6 séances collectives d'ETP au cours desquelles nous abordons des problématiques qui concernent directement les patients et leur maladie. Notre objectif est d'améliorer la qualité de vie des patients mais aussi celle de leur aidant chez qui la souffrance liée à l'aide du proche est au premier plan.



L'OSE au camp de Rivesaltes avec une exposition in memoriam

Le mémorial du camp de Rivesaltes raconte la tragédie des indésirables : entre 1939 et 1945, le camp de Rivesaltes était un camp d'internement qui visait des personnes non pour le crime ou le délit qu'elles étaient suspectées avoir commis, mais pour le danger potentiel qu'elles représentaient pour l'Etat et la société. Ces camps du sud furent aussi des antichambres de la mort pour les Juifs livrés aux Allemands par les gouvernants de Vichy.

Le mémorial du camp de Rivesaltes adresse aussi un message d'espoir, celui de la solidarité et de l'entraide, de l'assistance et de la résistance. L'exposition de l'OSE, Sauver les enfants, 1938-1945, qui a été inaugurée le 21 mars 2017, fait partie intégrante de ce message d'espoir.

L'exposition a été inaugurée par Agnès Sajaloli, directrice du mémorial, en présence de Jean-François Guthmann, président de l'OSE, Patricia Sitruk, directrice générale et Katy Hazan, historienne. Lors de la cérémonie, les dirigeants de l'OSE ont évoqué l'engagement de l'OSE, hier comme aujourd'hui, et sa fidélité aux valeurs d'humanisme, de justice et d'ouverture qui, pendant la guerre, ont permis le sauvetage des enfants et qui s'expriment aujourd'hui au travers de son action en faveur notamment de la protection de

l'enfance, de la prise en charge des personnes en situation de handicap, des personnes âgées isolées et dépendantes ou encore des survivants de la Shoah.

Interné à Rivesaltes à l'âge de quatre ans et demi, David Korn a exprimé sa reconnaissance à l'OSE qui lui a sauvé la vie et a reçu des mains de Jean-François Guthmann une copie de son dossier de guerre, conservé dans les archives de l'OSE, à Paris.



La vie des enfants cachés

L'exposition *Sauver les enfants, 1938-1945*, raconte, à travers dix portraits d'enfants sauvés, le sauvetage des enfants juifs, en mettant en lumière le rôle essentiel joué par les œuvres juives, à l'image de l'OSE, dont le réseau de sauvetage clandestin, dit réseau Garel, a permis de sauver plus de 2500 enfants de la déportation. Sont également mis en avant les liens des œuvres juives avec les institutions laïques et religieuses de la société française, de même qu'avec les particuliers ou encore la Résistance, mobilisée après les rafles de 1942.

5000 Juifs ont été internés à Rivesaltes entre août et novembre 1942. 2313 d'entre ont été déportés en 9 convois. Plus de la moitié des Juifs internés ont échappé à la déportation, grâce d'une part à

l'intervention des œuvres d'assistance, au nombre desquelles figure l'OSE, et d'autre part, à l'action du haut fonctionnaire de la préfecture des Pyrénées Orientales, Paul Corazzi, qui, en tant que président de la « commission de criblage » au camp de Rivesaltes, fit tout son possible pour exclure le plus de personnes possibles des listes de déportation, et notamment les enfants.

Sauver les enfants, 1938-1945 permet au visiteur de se plonger dans la vie des enfants cachés et de leurs sauveteurs, et d'en comprendre les enjeux quotidiens et immédiats : comment se procurer de la nourriture, trouver des planques, fabriquer de fausses cartes d'alimentation, aller à l'école et passer son certificat d'études, s'entraîner à sauter d'une fenêtre pour échapper à la Gestapo ou à la police française, vivre sous une fausse identité avec un passé qui n'est pas le sien...



David Korn, sauvé par l'OSE



Mes parents habitaient rue de la Caserne à Bruxelles et mon père exerçait la profession de casquettier. Quand la guerre a éclaté, il a été décidé de nous évacuer en France, ma mère et moi. Hélas, alors que nous avons

pris le train, nous avons été arrêtés à la frontière française. Nous avons été ensuite enfermés dans deux camps successifs - dont Gurs - avant de nous retrouver derrière les barbelés de Rivesaltes. Né en avril 1936, mes souvenirs ne sont pas toujours précis quant à ce triste voyage. Il n'empêche que pendant de longues années, m'ont poursuivi des cauchemars avec des trains... Nous sommes arrivés à Rivesaltes dans un état lamentable. Nous vivions dans des baraques insalubres, dans le froid et recevions peu de nourriture, juste assez pour ne pas crever. Les enfants allaient au refectoire, et je me souviens très bien que je cachais un peu de pain pour ma mère, dans ma culotte."

ISF ou Impôt sur le Revenu ? La générosité est l'affaire de tous

Fidèle au dynamisme qui la caractérise depuis sa création, l'OSE a su s'adapter aux besoins grandissants des populations les plus fragilisées. Pour mener à bien sa mission centenaire, l'OSE compte aujourd'hui sur la générosité de ses amis donateurs afin de soutenir les programmes qu'elle initie.

✓ VOUS ÊTES ASSUJETTI À L'IMPÔT DE SOLIDARITÉ SUR LA FORTUNE (ISF) ?

Vous pouvez effectuer un don à la Fondation OSE-MES en ligne sur don.fondationjudaisme.org / Fondation OSE-MES. Cette Fondation soutient de nombreux projets de l'OSE.

Retrouvez également la Fondation OSE-MES depuis le site Internet de l'OSE : www.ose-france.org / Rubrique « Nous soutenir / Don au titre de l'ISF ».

✓ VOUS ÊTES ASSUJETTI À L'IMPÔT SUR LE REVENU ?

Tout au long de l'année, vous pouvez donner à l'OSE et déduire une partie de votre don de votre Impôt sur le Revenu (IR).



L'espace de dons en ligne de l'OSE est désormais simplifié : retrouvez sur un seul et même formulaire pour le don ponctuel et le prélèvement automatique. Connectez-vous sur le site Internet de l'OSE – www.ose-france.org – et cliquez sur JE FAIS UN DON

> **JE DONNE UNE FOIS** : choisissez le montant de votre don ponctuel, renseignez vos coordonnées et sélectionnez votre mode de règlement (par carte bancaire ou par chèque)

> **JE DONNE TOUS LES MOIS** : choisissez le montant de votre don régulier, renseignez vos coordonnées et sélectionnez votre mode de règlement en suivant les indications à l'écran (par carte bancaire ou par prélèvement automatique)

Pour agir et continuer à grandir tout en restant fidèle à notre histoire et nos valeurs, nous avons besoin de vos dons. Par avance, nous vous remercions chaleureusement de votre soutien !

Pourquoi je donne à l'OSE ? Nos donateurs se confient

« Je donne à l'OSE car j'ai passé une partie de mon adolescence dans une des maisons d'enfants de cette association remarquable. C'est grâce à l'OSE que j'ai pu réussir des études et parvenir là où j'en suis aujourd'hui. Pour moi, donner à l'OSE, c'est un juste retour des choses. »

« Mon grand-père a été sauvé par l'OSE au sortir de la guerre ; il m'a beaucoup raconté ce qu'a fait l'OSE pour les enfants cachés et survivants de la Shoah. Pour moi, donner à l'OSE, c'est un devoir de mémoire ! »



« Pour sa bar mitzvah, mon fils a choisi de faire un don à l'OSE : la solidarité s'apprend dès le plus jeune âge. »

« Je donne à l'OSE car j'ai découvert il y a quelques années le Café des Psaumes de la rue des Rosiers, au cœur d'un quartier chargé d'histoire. Ce lieu de convivialité offert par l'OSE aux aînés comme aux plus jeunes crée du lien entre générations et me touche beaucoup. »

« Je suis un philanthrope assujetti à l'ISF ; j'ai choisi de donner à l'OSE, parmi d'autres associations, parce que je partage ses valeurs d'humanisme, de solidarité et de professionnalisme. En donnant à l'OSE, j'ai la certitude que mon don sera bien utilisé. »

« Je donne à l'OSE parce que ma mère atteinte de la maladie d'Alzheimer a retrouvé sa sérénité en allant tous les jours dans un centre d'accueil de jour de l'OSE. C'est une façon de remercier les professionnels de l'OSE ! »

⇒ Histoires secrètes Les enfants juifs et l'Assistance publique

De Marion Feldman et Katy Hazan

Cette recherche sur les pratiques de l'Assistance publique, entreprise par une psychologue et une historienne, part d'un sujet qui leur est commun : le vécu des enfants juifs cachés en France pendant l'Occupation et leur devenir dans les années d'après-guerre. Les auteures se sont penchées sur 14 parcours d'enfants juifs confiés temporairement, puis de façon plus prolongée à l'Assistance publique, après avoir consulté près de 300 dossiers d'enfants jamais ouverts jusqu'alors.

Le rôle positif de l'Assistance publique pendant la guerre est indéniable et bon nombre d'enfants juifs ont ainsi pu être sauvés de la déportation. Mais dans le même temps, l'institution, suivant des critères plus ou moins arbitraires, a également joué le rôle d'une véritable « machine à normaliser ». Les deux auteures mettent en évidence la grande difficulté des parents à récupérer leurs enfants à la Libération, ainsi que la façon parfois radicale de l'institution de « désaffilier » les enfants pour les « affilier » à des familles nourricières. Les œuvres juives, comme l'OSE, font tout l'inverse, puisqu'elles s'efforcent de redonner un sens aux origines des enfants.



Les enfants juifs constituaient un public de choix pour alimenter cette machine. Lorsque les parents ne revenaient pas, l'institution était libre d'invoquer une fin de non recevoir vis-à-vis des œuvres juives. Pour les parents qui réclamaient leurs enfants, la remise était de règle, à condition qu'ils n'aient pas « démerité », d'après les critères de l'Assistance publique, disséqués dans le livre. L'institution n'a pas tenu compte des répercussions psychologiques sur l'enfant, sa construction et son devenir adulte.

Il ne s'agit pas de dénoncer une politique précise, et encore moins des individus, mais le fonctionnement d'une institution de l'État qui, depuis sa création, avait pour rôle de « assister » les enfants, en gommant leur histoire familiale pour en fabriquer une nouvelle.

Un authentique travail de mémoire, sur un sujet peu étudié à ce jour. Cet ouvrage est nécessaire pour réfléchir en profondeur, en tant que citoyens, au développement des enfants et aux devoirs qui sont les nôtres à leur égard. Cette étude met également en lumière les principes de fonctionnement d'une institution dont l'Aide sociale à l'enfance est le dispositif héritier.

Histoires secrètes Les enfants juifs et l'Assistance publique. Editions InPress, 2017, 21 €, 250 pages

⇒ Traversées et combats d'une femme singulière au XX^e siècle

De Rachel Hermann

L'odyssée de Rachel Hermann, jeune migrante d'Europe de l'Est, née russe en 1887, morte française en 1979, nous entraîne dans des mondes disparus. Une vie malmenée, comme celle de millions de Juifs, par l'antisémitisme, les guerres, l'exil et le déracinement, une vie dans laquelle le judaïsme, entre traditionalisme et modernité, représente un lieu d'ancrage et d'espérance.



Se dessine ainsi le portrait d'une femme moderne, originale, militante du yiddish et de l'hébreu, sioniste convaincue qui, jeune, voulait devenir médecin et écrivain et nous fait découvrir la Palestine sous mandat britannique, l'Union soviétique de la Guerre froide, le Paris intellectuel juif...

Rachel Hermann est la mère de Vivette Samuel, directrice générale de l'OSE de 1979 à 1985.

Traversées et combats d'une femme singulière au XXe siècle, Odessa - Palestine - Le Caire - Paris. Hachette Livre, 2017, 314 pages, 19,90 €

⇒ Une famille juive du temps de l'exode D'Anny Bloch

En juin 1940, Yvonne Dockès, âgée de 20 ans, quitte les Vosges avec ses parents pour rejoindre Nîmes. La famille s'arrête quelques mois à Saugues, en Haute-Loire, durant lesquels elle consigne quelques 150 recettes de cuisine dans un petit carnet, qui ne la quittera plus. 150 recettes pour ne pas oublier, conserver un héritage menacé et se souvenir des nourritures familiales comme bouclier contre le désespoir et la faim.



Dans cette langue maternelle qu'est la cuisine, zimetkuche (gâteau de cannelle), se dit comme suit : « mélanger 150 g de beurre avec 150 g de sucre, 2 œufs et 300 g de farine. Ajouter la cannelle. Puis étaler la pâte et tracer des carrés, au milieu desquels on aura déposé une amande. Enfournier pour 30 minutes à 180 °C. Verser du sucre en poudre après cuisson pour le croquant ».

Une famille juive du temps de l'exode - Michel Houdiard éditeur, 2017, 143 pages, 20€

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OSE

LES MEMBRES DU BUREAU

M. Jean-François GUTHMANN, Président
M. Arié FLACK, Vice-Président
Pr. José SAHEL, Vice-Président
M. Daniel HAMMER, Secrétaire Général
M. Charles SULMAN, Secrétaire Général adjoint
M. Francis NEHER, Trésorier

LES AUTRES MEMBRES

Mme Emma AMOR
M. Yonathan ARFI
M. Alain BAUDRY
Maître Jeanine BOUBLIL-HAYAT
M. Laurent HABIB
Mme Isabelle JISPHAN
Dr Jacky MAMOU
M. Jacques PATRON
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Mme Aline SCHAPIRA
Mme Hélène TRINK

LES MEMBRES D'HONNEUR

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKALES
Maître Louis-Bernard BUCHMAN
Dr Élie BUZYN
Mme Myriam EZRATTY
Dr Lazare KAPLAN
Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Georges LOINGER
M. Claude MEYER (ZAL)
M. Maurice MICHOWER
Mme Michèle RAMNICEANU
M. Izio ROSENMAN
M. Ernest ROSNER
Me Michelle SEURIN-MARZOUK
M. Ariel SIMON
M. Daniel TBOUL
Mme Simone VEIL
M. Bernard WEIL

VOUS ÊTES CHEF D'ENTREPRISE : L'ESAT JULES-ET-MARCELLE-LÉVY VOUS PROPOSE D'OSER L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

- ▶ Bureautique/informatique (numérisation, traitement et envoi de commandes...)
- ▶ Routage (mise sous pli, impression, affranchissement, dépôt poste...)
- ▶ Production de couture (coupe, montage et finition main)
- ▶ Reliure (réparation, restauration, relieur registre...)
- ▶ Conditionnement alimentaire (épicerie sèche, certification bio écocert)
- ▶ Artisanat : montage de bijoux
- ▶ Mise à disposition de travailleurs au sein de votre entreprise



L'Établissement de Service et d'Aide par le Travail (ESAT) Jules-et-Marcelle-Lévy vous garantit des travaux de grande qualité aux tarifs parmi les plus compétitifs du marché.

En faisant appel à nos prestations, votre entreprise choisit de faire un geste solidaire en participant à l'intégration professionnelle de personnes en situation de handicap.

**Ils ont choisi l'ESAT de l'OSE :
la BPI-Banque publique d'investissement,
la Bibliothèque de l'Assemblée nationale,
la FNAC, GRDF...**

**Bon à savoir : possibilité
d'une exonération
partielle de votre taxe
AGEFIPH.**

Pour tous conseils, devis ou commandes, n'hésitez pas à nous contacter :

ESAT Jules-et-Marcelle-Lévy
5, rue Charles Baudelaire
75012 Paris
Tél : 01 44 75 70 00
esat@ose-france.org
directrice : Nadine Lévy



Direction générale : Patricia Sitruk

117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 53 38 20 17 / dg@ose-france.org

Services du siège et associatifs	Secrétariat général Esther Rozenkier 01 53 38 20 43 e.rozenkier@ose-france.org Action internationale Emmanuel Darmon 01 53 38 20 31 e.darmon@ose-france.org Communication 01 53 38 20 24/33 communication@ose-france.org	Direction des Ressources humaines Yaël Schalita 01 53 38 20 06 y.schalita@ose-france.org	Service comptable et financier Valérie Enkaoua 01 53 38 20 27 v.enskaoua@ose-france.org	Dons, Legs et Mécénat Martine Nataf 01 71 39 70 27 m.nataf@ose-france.org
----------------------------------	---	--	---	---

Mémoire	Archives et histoire Katy Hazan PARIS 10e / 01 53 38 20 09 k.hazan@ose-france.org	Ecoute Mémoire Histoire Fabienne Amson PARIS 3e / 01 44 59 35 62 emh@ose-france.org	Café des Psaumes Michael Rapaport PARIS 4e / 01 75 77 71 72 cafespsaumes@ose-france.org
---------	---	---	---

Pôle Enfance : Eric Ghozlan

01 53 38 20 01 / e.ghozlan@ose-france.org

Enfance	Maison d'enfants Elie-Wiesel Richard Josefsberg (directeur) TAVERNY (95) / 01 34 18 30 00 chateauduvaucelles@ose-france.org	Foyer Ensemble Nelson Belfer (directeur) SAINT-GERMAIN (78) / 01 39 04 21 60 foyer.ensemble@ose-france.org	Maison Gaby-Cohen Grégory Martin (directeur) PARIS 10e / 09 66 43 21 16 LA COURNEUVE (93) gabycohen.secretariat@ose-france.org
	Maison des Champs Catherine Orseau (directrice) LUZARCHES (95) / 01 34 71 02 77 maisonsdeschamps@ose-france.org	Maison d'enfants Eliane-Assa Sylvie Allano (directrice) DRAVEIL (91) / 01 69 52 48 60 secretariat.draveil@ose-france.org	Placement familial Hélène-Weksler Marie-Claire Godefroy (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 19/13 pf@ose-france.org
	Maison Shatta et Bouli-Simon Marc Sebagh (directeur) SAINT MAXIMIN (60) / 03 44 25 41 99 laversine@ose-france.org	AEMO Eugène-Minkowski Florence Hauty (chef de service) MASSY (91) / 01 60 11 48 30 aemo.massy@ose-france.org	
	Services de milieu ouvert Francine Kosmann (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 11 aemo@ose-france.org	AEMO Paris Geneviève Quenard (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 15 aemo.idf@ose-france.org	MJIE Alexandra Karmann (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 18/16 aemo.accueil@ose-france.org
	Conseil éducatif aux familles PARIS 19e / 01 58 53 54 70 conseileducatifparis@ose-france.org	CSE Vivette-Samuel Alexandra Curé (chef de service) PARIS 20e / 01 58 53 54 70 aemo.vsamuel@ose-france.org	SAJE Andrée-Salomon Magalie Arfi (chef de service) PARIS 18e / 01 83 62 88 27 saje@ose-france.org
	Maison des Sources Abdelkrim Zenine (directeur) PARIS 20e / 01 84 79 61 99 mds@ose-france.org	CSE Colette-Julien Brigitte Abrahami (chef de service) PARIS 19e / 01 55 26 98 90 aemo.cjulien@ose-france.org	CSE Fanny-Loinger Thibault Plessis (chef de service) CRETEIL (94) / 01 75 64 65 00 aemo-creteil@ose-france.org
	Prévention Médiation Protection Yolande Govindama (directrice) PARIS 10e / 01 42 08 02 15 pmp@ose-france.org	Centre de vacances Aaron Sellem 06 24 48 08 08 colo@ose-france.org	

Pôle Prévention Santé Autonomie : Dr Myriam Benitah

01 48 87 87 85 / m.benitah@ose-france.org

Santé	Centre de santé Elio-Habib Dr Myriam Benitah (directeur médical) Caroline Servadio (DAF) PARIS 12e / 01 48 87 87 85 cms@ose-france.org	Unité de médecine scolaire Unité Psychotrauma et Résilience Dr Aviva Meimoun (chef de service) PARIS 12e / 01 48 87 71 01 cgl@ose-france.org	CMPP Dr Ouriel Rosenblum (directeur) PARIS 4e / 01 48 87 44 76 cmpp@ose-france.org
	Centre de Jour Edith-Kremsdorf Paul Benadhira (directeur) PARIS 3e / 01 44 59 92 22 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Joseph-Weill Paul Benadhira (directeur) PARIS 12e / 01 55 78 29 70 accueildejour@ose-france.org Club des Aidants PARIS 12e / 01 43 47 30 01 clubdesaidants@ose-france.org	Centre de jour Renée-Ortin Dr Marc Cohen (directeur) SARCELLES/01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org
Handicap	ESAT Jules et Marcelle-Lévy Nadine Levy (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 70 00 esat@ose-france.org	IME Centre Raphaël Michel Caen (directeur) PARIS 11e 01 53 36 47 50 centre.rafael@ose-france.org	MAS Alain Raoul-Mossé Jean-Cyril Rigaud (directeur) Centre de jour - PARIS 20e 01 75 77 65 50 Appartement - PARIS 19e 01 79 74 37 21 mas@ose-france.org
	CAJ Robert-Job Sophie Kharouby (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 34 77 caj@ose-france.org		



Un **passé** extraordinaire, un **présent** formidable,
un **avenir** à construire ensemble.



SOUS EGIDE DE LA FONDATION
DU JUDAÏSME FRANÇAIS

*Être vulnérable, avoir besoin de soutien,
cela peut arriver à n'importe quel moment de la vie.*

C'est pourquoi, depuis plus de cent ans, l'OSE accompagne les enfants, les jeunes en difficulté, les personnes handicapées et les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, les survivants de la Shoah et les enfants cachés, dans le double respect de la tradition juive et des principes de la laïcité républicaine.

**AVEC VOS DONS, NOUS CONSTRUONS UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE
ET VENONS EN AIDE AUX PLUS FRAGILES D'ENTRE NOUS.**

Pour agir avec nous, découper et renvoyer le coupon ci-dessous à l'adresse suivante :
Fondation OSE MES - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris

Je vous adresse un don de 260 € 520 € 1 000 € À ma convenance _____ €

par chèque à l'ordre de FJF - Fondation OSE-MES

ou directement en ligne sur : www.don.fondationjudaisme.org / Fondation OSE-MES

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____ Téléphone _____

Je souhaite être contacté par un responsable de l'OSE pour mettre en place une libéralité ou un legs à la mémoire d'un être cher.

Vos dons ouvrent droit à une déduction fiscale sur l'ISF (75 %), l'impôt sur le Revenu (66 %) ou l'impôt sur les sociétés (60 %).

En application de la loi N°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification ou d'opposition aux informations vous concernant. Pour cela, vous pouvez écrire à OSE - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris